

FESTIVAL INTERNATIONAL DE POESIE CONTEMPORAINE

EXPOESIE

Avec la sixième participation des élèves de l'option Arts Plastiques Troisième :

« DECHARGES SAUVAGES »

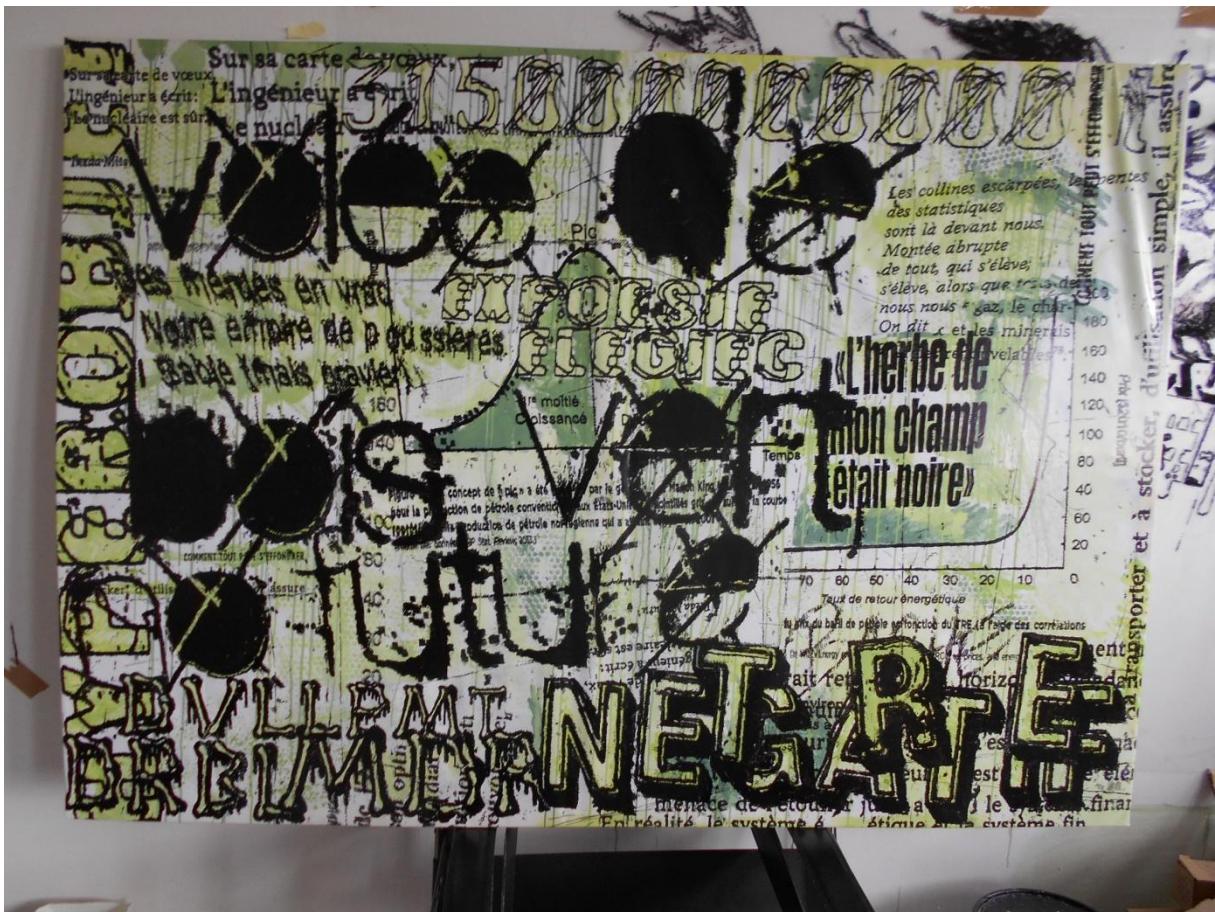
Dix toiles installées en plein-air dans la ville de Périgueux du 11 au 31 mars 2020.

Travail collectif & solidaire de (Par ordre alphabétique) : **Elise Belliard, Ludivine Capelle-Caffin, Miles Charlton, Nolan Compain, Quentin Coutelle, Matisse Crueize, Léa David, Alice Delage, Simon Gounin, Théo Guillaume, Laura Guittard, Ella Harrington, Noé Huck, Thomas Loupot, Noa Lousteaud, Tes Petit-Mandon, Allyson Sevelin... & merci à Jade Degrumelle, Noélie Gouillard, Antoine Marandat...**



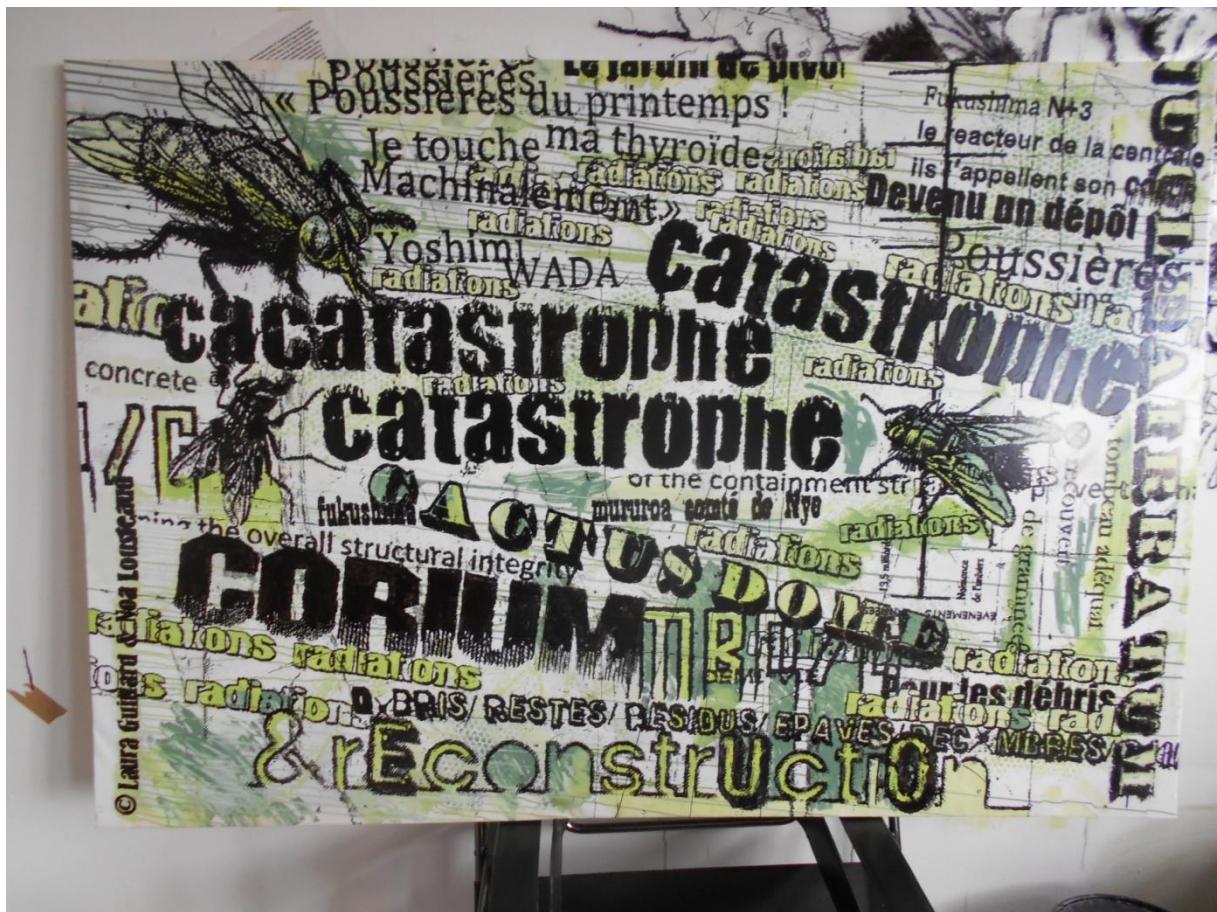
Pour la sixième fois consécutive, et toujours à l'invitation reconduite de son sémillant directeur, Hervé Brunaux, les élèves de troisième option arts plastiques, présenteront leurs poèmes visuels candidement radicaux — mais esthétiquement aboutis — dans le cadre de la sélection officielle du festival international **EXPOESIE** de **Périgueux**, du **11 au 31 mars 2020**.

A chaque fois thématique & féroce, la participation des élèves de cette année met en vert (*En vers ?*) et en images, l'un & l'autre, met autrement en « poésure & en peintrie », met « intermédiairement » comme-on-dit, beaucoup de ce qui se dit, s'écrit, se murmure, se profère, s'édicte, se promulgue en pure perte, se promet en vain pour seulement esquisser la confusion craintive, désinvolte ou « cacophonihilliste » qui étreint tout les discours de tout le monde à l'orée d'une crise environnementale sans beaucoup de précédents... Intitulée « **décharges sauvages** », exemptes de militance panurgique comme de panthéisme infantile, les poèmes visuels envoyés à Périgueux ne seront, en termes de composition & d'églogues, que cela, et littéralement encore : des décharges ! Sauvages ! Formant une série très cohérente promise à l'enfouissement, dix bourriers graphiques, picturaux, poétiques intentionnellement non-recyclables (*Oui-oui, tout cela est très élaboré... Jusqu'à la préciosité malgré les apparences !*). Vouées à disparaître, dix pollutions visuelles en mots à maux, volontairement accablantes & enfin révélatrices de ce qui pourrait bien être les dernières traces vaniteuses de l'Anthropocène... Rien moins ! Rien de plus, non plus...



Et si le collège Henri-Martin, à la hauteur de ses capacités & des disponibilités qui sont les siennes, se targue de sortir ses élèves pour les mettre au contact de ce que la culture contemporaine produit ordinairement de remarquable, il ne saurait se mettre plus qu'en quatre pour aller feindre découvrir ailleurs ce qui s'origine dans ses propres murs (*Et, en fait, de longue date*) & est exposé ailleurs. C'est pourquoi nous vous

enjoignons toutes et tous à vous rendre, de votre propre chef & à votre tour, à Périgueux pour découvrir les productions de nos élèves (*Et, le cas échéant : de vos enfants !*). Celles-ci seront installées dans ce que nous croyons être le meilleur *in situ* pour ce qu'ils avaient, au prix d'un vrai labeur, à dire & à montrer, à faire entendre pour s'exposer : sur les trottoirs, à proximité des poubelles et des détritus qui jouxtent parfois crapuleusement tous les endroits où se déroulent les événements dudit festival : poubelles, détritus et poèmes *garbologiques* également destinés à être chassés de la Cité. Et chemin faisant puisque l'exposition est dispersée aux quatre vents, vous pourrez aussi découvrir — capilotade écologique ou pas — toute la fine fleur de la poésie contemporaine, hexagonale ou pas...



A cette fin, nous vous invitons à prendre connaissance du programme du festival sur le site **ferocemarquise.org** (<https://ferocemarquise.org/wp-content/uploads/2020/01/Expoesie2020-programme.pdf>) & à assister aux lectures inouïes des poètes conviés. Il est prévisible que vous y entendiez celles & ceux qui seront dans le Lagarde & Michard des bacheliers de 2127... Au train où vont les choses, pas avant & pour autant qu'on ne pousse pas inconsidérément & fatallement tous les feux d'ici-là...